

FOCUS SUR LES PRODUITS DE BASE

Évaluation préliminaire des effets de la pandémie de covid-19 sur le commerce des bananes et des fruits tropicaux

Résilience apparente et vulnérabilités

Sabine Altendorf

Sabine.Altendorf@fao.org

Cet article présente une évaluation préliminaire de la situation actuelle du marché et des implications potentielles de la pandémie de covid-19 sur la production, le commerce et la consommation de bananes et de fruits tropicaux en 2020. Au moment de la rédaction du présent rapport, en octobre 2020, les données mensuelles préliminaires complètes sur les flux commerciaux des principaux pays exportateurs et consommateurs n'étaient disponibles que jusqu'en juin/juillet 2020.¹ Les données sur les prix à diverses étapes de la chaîne de valeur, ainsi que les informations sur le marché émanant de l'industrie n'étaient accessibles que pour un petit nombre de pays jusqu'en septembre 2020. En raison de ces limites, cette évaluation ne peut donner qu'un aperçu partiel de l'impact des mesures d'atténuation de la maladie largement mises en œuvre et des perturbations des chaînes d'approvisionnement et des répercussions économiques qui en ont découlé et qui continuent de se manifester et d'affecter les marchés mondiaux. L'organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) surveille de près l'évolution des marchés et les effets de la covid-19 sur les secteurs des bananes et des fruits tropicaux à l'échelle mondiale. Des mises à jour sur la situation actuelle ainsi que des perspectives à court et moyen termes seront bientôt disponibles.

Marchés mondiaux des bananes et des fruits tropicaux en période de covid-19

Dans un contexte de déclin extraordinairement rapide de l'activité économique mondiale et du transport international, l'offre et la demande mondiales de bananes et de fruits tropicaux ont subi des perturbations et des contractions associées à la covid-19 à travers plusieurs canaux de transmission.² S'agissant de l'offre, les effets

négatifs découlant des mesures de distanciation physique ont eu tendance à être plus immédiats et plus prononcés pour la production et le commerce des fruits tropicaux qui mobilisent une main d'œuvre relativement importante – et dans une moindre mesure, des bananes – que pour la plupart des autres produits alimentaires, en particulier les denrées de base. Les bananes et les fruits tropicaux étant très périssables, ils nécessitent des pratiques de récolte et de manutention après récolte en temps utile et bien coordonnées, ainsi que des chaînes du froid sans interruption. En outre, les exportations de certains fruits tropicaux reposent sur le fret aérien. Les retards dans les chaînes d'approvisionnement sont particulièrement problématiques pour les bananes et les fruits tropicaux, en raison de l'apparition d'un phénomène de rétrécissement durant le transport, qui non seulement affecte la qualité du produit, mais réduit également le poids et la valeur des expéditions reçues par les pays importateurs. Dans de nombreux pays producteurs, les retards liés à la mise en quarantaine dans les ports et aux frontières, ainsi que les pénuries extrêmes de conteneurs réfrigérants et de cargaisons en soute, ont ralenti le commerce, tandis que les fermetures de marché ont interrompu l'accès des producteurs aux points de vente locaux et nationaux. De nombreux rapports ont fait état de produits invendus et mis au rebut, en particulier pour des fruits moins commercialisés et plus périssables comme les mangues et les papayes, ainsi que les ananas. Les perturbations des usines d'intrants et de leurs voies d'importation ont réduit la disponibilité et accru les coûts des principaux intrants de la production et de la distribution, ce qui a nui au bon déroulement de l'approvisionnement. Étant donné que les dépenses au titre des intrants peuvent représenter plus de 30 pour cent des coûts de production, le niveau élevé des prix locaux des engrais et des pesticides ont mis en péril la rentabilité du secteur. Dans ces circonstances, la rentabilité

¹ Généralement, le délai de déclaration des données mensuelles des douanes est de l'ordre de 40 jours, mais il peut être considérablement plus long. En particulier, la déclaration en temps opportun des données douanières mondiales a été sensiblement compromise par les répercussions de la pandémie durant le premier semestre de 2020.

² Ces informations seront publiées dans un prochain Aperçu du marché de la

FAO sur l'impact de la covid-19 sur les fruits et les légumes.

de nombreuses exploitations agricoles et plantations a été gravement compromise, certaines sources de l'industrie ayant signalé des difficultés découlant de l'annulation des commandes, en particulier pour les producteurs de petite et moyenne tailles.

Sur le plan de la demande, les indicateurs macroéconomiques laissent entrevoir une récession mondiale en 2020, avec des effets négatifs qui devraient se prolonger en 2021 voire au-delà,³ et avoir des répercussions à l'échelle mondiale sur la pauvreté, les inégalités et la sous-alimentation.⁴ La diminution des revenus des consommateurs laisse craindre une réduction de la demande mondiale dans le secteur des fruits tropicaux, compte tenu de la forte élasticité de la demande par rapport au revenu pour la majorité de ces produits à valeur élevée. Entre-temps, les fermetures des écoles, des cantines, des restaurants, des bars et des hôtels partout dans le monde ont fortement modifié les habitudes de consommation alimentaire. Bien qu'il n'y ait actuellement pas de chiffres précis disponibles, la consommation de fruits tropicaux hors domicile, en particulier des avocats et des ananas, peut représenter une part substantielle de la consommation totale dans les principaux marchés d'importation.⁵ C'est notamment le cas aux États-Unis d'Amérique et dans l'Union européenne – les principaux importateurs à l'échelle mondiale – où les distributeurs ont signalé des difficultés à vendre la production pendant toute la durée des périodes de confinement.⁶ Une situation semblable a été observée sur le marché des avocats en Chine au cours de la première phase de la pandémie.⁷

³ Les principaux organismes internationaux, y compris le Fonds monétaire international (FMI), la Banque mondiale et l'Organisation mondiale du commerce, prédisent des récessions mondiales à des degrés différents et avec des conséquences diverses dans leurs évaluations de l'impact économique mondial de la covid-19.

⁴ Une analyse réalisée par l'Institut international de recherche sur les politiques alimentaires, par exemple, constate qu'une contraction de 5 pour cent du produit intérieur brut (PIB) mondial en 2020, comme prévu par le FMI, pourrait aboutir à une augmentation de 20 pour cent du nombre de personnes en situation d'extrême pauvreté. En outre, l'analyse de divers scénarios menée par la FAO en juin 2020 sur la prévalence de la sous-alimentation conclut qu'une réduction du taux de croissance du PIB comprise entre 2 et 5 points de pourcentage dans tous les pays en 2020 pourrait ajouter de 83 à 132 millions de personnes sous-alimentées aux rangs de celles qui le sont déjà, dont la majorité de l'augmentation surviendrait dans des pays à faible revenu: <http://www.fao.org/3/ca9692fr/CA9692FR.pdf> Partie 1, Encadré 3

⁵ Par exemple, en France, le plus important pays consommateur d'avocats de l'Union européenne, un tiers de l'offre totale d'avocat serait consommée à l'extérieur du domicile: www.fruitrop.com/en/Articles-by-subject/Direct-from-the-markets/2020/The-impact-of-covid-19-measures-on-fruit-and-vegetables-distribution-in-France

⁶ Voir, par exemple: www.agalert.com/story/?id=13971

⁷ Voir par exemple: www.freshplaza.com/article/9208990/overview-global-avocado-market/China. Cet article fournit les informations suivantes: «Chine: Lente reprise du marché des avocats [...] Le marché des avocats a été très difficile ces derniers temps, car peu de gens achètent des avocats en ce moment. Nombre d'entre eux sont normalement utilisés dans les restaurants et les bars, mais étant donné qu'ils étaient fermés, moins d'avocats ont été

Résultats préliminaires pour le premier semestre de 2020 – Des performances commerciales contrastées selon les produits

Compte tenu de la grande incertitude concernant les effets, l'ampleur et la durée de la pandémie, l'impact de la covid-19 sur les marchés mondiaux est difficile à évaluer avec précision à ce stade. Il est d'autant plus difficile de réaliser des évaluations précises que le secteur mondial des bananes et des fruits tropicaux est particulièrement complexe et que la production et le commerce de ces fruits sont sujets aux variations saisonnières de l'offre et de la demande, ainsi qu'à une multitude de perturbations, y compris des aléas météorologiques et des changements de l'environnement politique. Les décalages communs dans la déclaration des données commerciales mensuelles, qui peuvent refléter les volumes d'exportation au cours d'un mois et des volumes d'importation au cours d'un autre mois, et qui semblent avoir été aggravés par la covid-19, ne font qu'exacerber ces difficultés. Par conséquent, ce qui suit ne constitue qu'une évaluation préliminaire et provisoire des évolutions récentes observées sur les marchés mondiaux.

Les données provisoires et analyses fournies par l'industrie concernant l'évolution du secteur au cours des sept premiers mois de 2020 laissent entrevoir des tendances contrastées sur les marchés mondiaux des bananes et des fruits tropicaux, qui semblent avoir été exacerbées par les fluctuations de l'offre liées à la saisonnalité et aux conditions météorologiques au-delà de l'impact apparent de la covid-19.

Les chaînes d'approvisionnement des bananes et des avocats affichent une certaine résilience face à la crise

Pour ce qui est des bananes et des avocats, les exportations mondiales au cours de cette période semblent être demeurées plus vigoureuses que prévu au début de la crise, ce qui suggère que leurs chaînes d'approvisionnement sont plus résilientes que présumé. Des informations émanant du secteur indiquent que plusieurs grands producteurs de bananes et d'avocats ont réussi à garder un nombre suffisant de travailleurs dans les plantations pour éviter des perturbations de la production, limitant ainsi les pénuries de main-d'œuvre. Sur le plan de la demande, les consommateurs semblent en général avoir maintenu leur demande pour ces fruits, probablement en raison des bénéfices supposés ou réels pour la santé associés à ces fruits. Les divers confinements mis en œuvre dans le monde

achetés. En conséquence, les ventes ont été très lentes, ce qui rend les choses difficiles pour un produit dont la durée de vie n'est pas très longue.»

entier pourraient également avoir eu comme effet de dégager plus de temps pour préparer des plats à base de fruits frais au domicile.

Selon des données préliminaires, les exportations mondiales de bananes, à l'exclusion des réexportations, au cours de la période janvier-juin 2020, ont enregistré une hausse de 2,9 pour cent par rapport à l'année précédente, en raison de disponibilités record en Équateur et d'une reprise de la production au Costa Rica, où les récoltes de bananes avaient souffert de dommages causés par des conditions météorologiques défavorables en 2019. Les données mensuelles préliminaires indiquent que l'Équateur a exporté 4,3 millions de tonnes au cours des sept premiers mois de 2020, soit une hausse de 8,5 pour cent par rapport à la même période en 2019, tandis que les exportations du Costa Rica se sont élevées à 1,1 million de tonnes, en hausse de 25 pour cent. Selon ces données, les exportations mondiales de bananes auraient atteint un niveau record de 12,2 millions de tonnes pour la période allant de janvier à juillet 2020. Au moment de la rédaction du présent rapport, en octobre 2020, les données préliminaires sur les importations mondiales de bananes, à l'exclusion des échanges au sein de l'Union européenne, n'étaient disponibles que jusqu'en juin 2020. Les données montrent que les importations mondiales de bananes ont augmenté de 1,2 pour cent par rapport à la même période en 2019 et ont atteint environ 9,8 millions de tonnes. Dans le cadre des achats dits de panique induits par les mesures de confinements adoptées dans les principaux marchés d'importation, les bananes auraient bénéficié du facteur de commodité du fruit et de la perception des consommateurs concernant sa sécurité sanitaire et sa durée de vie longue. En conséquence, les bananes ont été parmi les fruits les plus populaires choisis par les consommateurs dans le cadre de leurs efforts visant à augmenter leur consommation de fruits et de légumes frais, des efforts soutenus par des campagnes gouvernementales dans les principaux marchés d'importation, en particulier dans l'Union européenne. Les importations nettes de bananes dans l'Union européenne, le plus grand importateur mondial, ont affiché une hausse de 5,6 pour cent entre janvier et juin 2020 par rapport à la même période l'an dernier, comme indiqué par l'Office statistique de l'Union européenne (Tableau 1). Plusieurs autres importateurs clés, notamment les États-Unis d'Amérique, la Fédération de Russie et le Japon, ont également fait état d'achats de bananes plus élevés qu'au cours de la période allant de janvier à juin 2019. Une croissance des importations à deux chiffres a également été enregistrée dans plusieurs pays importateurs émergents, y compris la Pologne, l'Ukraine et la Jordanie, qui ont considérablement accru leurs achats en

provenance d'Équateur.

De même, les effets de la pandémie sur les chaînes d'approvisionnement mondiales des avocats semblent avoir été moins graves que prévu initialement, comme suggéré par les données et informations disponibles. Selon les données mensuelles provisoires, les exportations mondiales totales se seraient élevées à 1,3 million de tonnes au cours des sept premiers mois de 2020, une hausse de 6,9 pour cent par rapport à la même période en 2019, en raison d'expéditions considérablement plus élevées du Pérou, du Kenya et de la Colombie, trois exportateurs émergents d'avocat. Toutefois, la baisse saisonnière de l'offre au Mexique, le premier exportateur mondial d'avocats, dont les exportations ont reculé de 1 pour cent au cours de cette période, a eu un effet modérateur sur la croissance des expéditions mondiales. Les perturbations des activités de récolte et des voies de transport international causées par la covid-19 ont empêché une croissance plus marquée. Entre janvier et juin 2020, les importations d'avocats à destination des États-Unis d'Amérique, le premier importateur mondial, ont ainsi reculé d'environ 3,8 pour cent par rapport à la même période en 2019 et se sont établies à 540 000 tonnes. Au cours de cette même période, les importations d'avocats de l'Union européenne auraient augmenté de 12,6 pour cent (Tableau 1). Des sources émanant de l'industrie, dans les deux blocs importateurs, font état d'une forte demande pour les avocats dans le secteur de la distribution au détail, les consommateurs ayant maintenu voire augmenté leur demande pour les aliments riches en nutriments. Toutefois, les fermetures dans le secteur de l'hospitalité causées par la covid-19 ont particulièrement touché les importations d'avocats à destination des États-Unis d'Amérique, puisqu'une part substantielle de ce fruit est généralement consommée à l'extérieur du domicile dans cet important marché. Compte tenu de cette situation difficile du marché, les prix de gros moyens des avocats aux États-Unis d'Amérique ont reculé de 5,2 pour cent entre janvier et septembre 2020, par rapport aux prix moyens observés tout au long de l'année 2019, et de 13,2 pour cent par rapport à janvier-septembre 2019.

Contraction de la demande des autres principaux fruits tropicaux

Contrairement à la situation relativement positive sur les marchés mondiaux des bananes et des avocats, les données disponibles en octobre 2020 indiquent une baisse générale de la demande mondiale d'importations de la plupart des principaux fruits tropicaux, sous l'effet de la pandémie de covid-19. Bien que des rapports émanant de médias spécialisés dans les produits frais suggèrent que les

ventes dans les supermarchés de fruits riches en vitamine et en éléments nutritifs aient temporairement augmenté sur les principaux marchés d'importation à l'arrivée de la crise sanitaire et des mesures de confinement, cette situation n'a pas duré longtemps, étant donné les fortes répercussions liées aux difficultés logistiques sur les fruits hautement périssables.

À titre d'exemple, les exportations mondiales d'ananas, à l'exclusion des réexportations, auraient chuté à 1,7 million de tonnes entre janvier et juillet 2020, soit un recul de 3,4 pour cent par rapport à la même période en 2019.⁸ Alors que le Costa Rica, le principal exportateur mondial d'ananas, a été en mesure d'accroître ses expéditions de 1,8 pour cent par rapport à l'année dernière, les Philippines ont enregistré une baisse de 7,8 pour cent de leurs exportations d'ananas en raison du recul de la demande de la Chine et de la Corée du Sud, deux des principaux importateurs d'ananas des Philippines. Ces deux pays importateurs ont adopté des mesures de confinement strictes au début de l'année, qui ont entravé les voies d'importation, les ports et les entrepôts fonctionnant avec des capacités considérablement réduites.

En se fondant sur les données disponibles, les importations mondiales d'ananas se sont élevées à environ 1,46 million de tonnes entre janvier et juin 2020, soit une chute de 10,3 pour cent par rapport à la même période en 2019. Les plus grands importateurs d'ananas à l'échelle mondiale, les États-Unis d'Amérique et l'Union européenne, ont respectivement acheté 7,4 et 11,9 pour cent de moins de fruits au cours de cette période que pendant les mois de janvier à juin 2019 (Tableau 1 pour les données sur les importations de l'Union européenne). Sur les principaux marchés d'importation, la demande d'ananas a été sensiblement influencée par les mesures de confinement et les fermetures dans le secteur de l'hospitalité. Aux États-Unis d'Amérique, par exemple, les ventes d'ananas dans les services de restauration représentent environ 60 pour cent du total des ventes.⁹

Pour la catégorie de produits «mangue, goyave et mangoustan», les données disponibles indiquent une contraction des exportations de 4,9 pour cent entre janvier et juillet 2020 par rapport à la même période en 2019, pour un total de 1,2 million de tonnes. Cette baisse s'explique principalement par une importante diminution des expéditions de mangoustan de Thaïlande vers la Chine, parallèlement à un recul des exportations

⁸ En raison de l'insuffisance des données mensuelles sur les exportations pour le Honduras et le Ghana au moment de la rédaction du présent rapport en octobre 2020, les volumes en provenance de ces deux pays ont été exclus du calcul.

⁹ Estimations de l'Organisation internationale des ananas.

TABLEAU 1 | Importations de bananes et de fruits tropicaux de l'Union européenne en tonnes

Importations de bananes et de fruits tropicaux de l'UE				
Janvier à juin	2018	2019	2020	pourcentage 2019/20
Bananes	2 666 849	2 592 654	2 738 268	5.6%
Ananas	470 893	456 500	402 171	-11.9%
Avocats	260 052	257 981	290 425	12.6%
Mangues, goyaves et mangoustans	212 383	206 299	215 930	4.7%
Papayes ¹⁰	18 838	18 429	17 519	-4.9%

Source: Eurostat

de mangues du Mexique vers les États-Unis d'Amérique et du Brésil vers l'Union européenne. Sur les principaux marchés d'importation, une proportion considérable de mangues est consommée à l'extérieur du domicile; les mesures de confinement adoptées face à la covid-19 ont ainsi été particulièrement préjudiciables pour ce fruit, le plus échangé dans cette catégorie de produits. Le commerce international de mangues, de mangoustans et de goyaves affiche également une plus grande sensibilité aux effets négatifs de la pandémie, en raison du caractère hautement périssable de ces fruits et de leur sensibilité aux conditions de transport, mais également du fait qu'une part élevée des exportations sont transportées par fret aérien. En ce qui concerne les importations, il est difficile de réaliser une évaluation concluante de l'évolution de la situation au cours des six premiers mois de 2020 en raison d'un certain nombre d'incohérences dans les données mensuelles préliminaires pour 2020. Toutefois, les données concernant les importations de l'Union européenne pour cette période indiquent une hausse de 4,7 pour cent par rapport à 2019 (Tableau 1), conformément aux rapports de l'industrie faisant état de ventes accrues de mangues, riches en éléments nutritifs, dans les supermarchés de ce bloc commercial.

De même, le commerce mondial de papaye semble avoir enregistré une baisse de la demande d'importation et des perturbations de l'offre entre janvier et juillet 2020, comme le suggèrent les données disponibles. Les exportations mondiales auraient reculé de 1,1 pour cent par rapport à la période janvier-juillet 2019 et s'élèveraient à environ 197 000 tonnes, en raison d'un repli de 2,3 pour cent des expéditions de papayes du Mexique, le premier exportateur mondial. Cela représente une forte baisse par rapport aux 12 pour cent de croissance enregistrés

¹⁰ Pour la catégorie de produits «mangue, goyave et mangoustan» (code SH 080450), les expéditions déclarées du Pérou vers l'Union européenne ont été soustraites du total des importations de l'Union européenne en raison d'une mauvaise répartition des données.

au cours de la période janvier-juillet 2019 par rapport à janvier-juillet 2018. Les papayes sont particulièrement vulnérables aux perturbations des voies de transport et des chaînes d'approvisionnement, compte tenu de leur nature hautement périssable. En conséquence, les importations mondiales de papayes auraient diminué de 7,3 pour cent entre janvier et juin 2020 et s'élèveraient à environ 160 000 tonnes. Les importations de papayes des deux plus grands importateurs, les États-Unis d'Amérique et l'Union européenne, ont reculé de respectivement 7,7 et 4,8 pour cent entre janvier et juin 2020 par rapport à la même période l'an dernier.

Répercussions possibles

Les chaînes de valeur des bananes et des avocats ont jusqu'à présent fait preuve d'une bonne résilience face à la crise provoquée par la covid-19. Les producteurs ont été en mesure de surmonter les risques de pénuries de main-d'œuvre, tandis que les opérateurs du marché ont réussi à assurer le fonctionnement des chaînes d'approvisionnement en dépit des contraintes résultant des mesures prises par les gouvernements pour endiguer la propagation de la pandémie. Toutefois, les données disponibles sont trop limitées pour tirer des conclusions définitives sur la résilience de ces secteurs, alors que la crise se poursuit. En outre, les chaînes d'approvisionnement d'autres fruits tropicaux n'ont pas fait preuve de la même résilience, en raison notamment de la nature plus périssable de ces produits et, dans le cas des papayes et des mangues, du degré d'intégration moins élevé de leurs processus de production et de distribution.

Les perturbations des échanges et les incertitudes qui règnent sur les marchés mondiaux peuvent présenter des difficultés particulières pour les pays producteurs dont le PIB agricole dépend fortement des recettes en devises générées par les exportations de bananes et de fruits tropicaux. C'est le cas, par exemple, de l'Équateur et du Guatemala, où les bananes représentaient respectivement 42 pour cent et 17 pour cent des recettes tirées des exportations de produits agricoles en 2018. La vulnérabilité du secteur des bananes et des fruits tropicaux face aux effets de la crise actuelle est également mise en évidence par les résultats d'une vaste étude menée par la FAO en avril 2020 sur les canaux de transmission vers l'alimentation et l'agriculture, qui estime le degré d'exposition des pays aux risques concernant l'offre et la demande.¹¹ Ces risques sont particulièrement prononcés dans de nombreux grands pays exportateurs de bananes et de fruits tropicaux, où les marges des producteurs sont généralement soumises à de fortes pressions en raison de plusieurs facteurs, y compris

des chaînes de valeur hautement compétitives, le pouvoir de marché croissant des acteurs en aval, l'apparition de maladies des plantes, des événements météorologiques défavorables.¹²

Compte tenu de l'ampleur sans précédent de la pandémie de covid-19, de sa durée incertaine et de ses effets complexes sur la croissance économique et la sécurité alimentaire, il sera essentiel d'élaborer des politiques visant à fournir un soutien financier aux producteurs afin qu'ils puissent rester opérationnels, tout en protégeant la santé et la sécurité des travailleurs et en réduisant au minimum les perturbations des voies de transport nationales et internationales. Ces stratégies seront essentielles pour faire en sorte que les chaînes d'approvisionnement des bananes et des fruits tropicaux continuent de fonctionner de manière durable, dans l'intérêt à la fois des producteurs, des opérateurs du marché et des consommateurs. Veiller à ce que la croissance du commerce des bananes et des fruits tropicaux soit inclusive et équitable et à ce qu'elle favorise des gains de revenu substantiels pour les petits producteurs ainsi que des recettes d'exportation importantes pour de nombreux pays producteurs, contribuera à atténuer les conséquences néfastes des crises sanitaire et économique causées par la covid-19. Étant donné que les répercussions économiques négatives associées aux mesures d'atténuation de la pandémie risquent de s'aggraver, vu que le virus continue de se propager, la capacité des consommateurs à accéder à une alimentation saine sera probablement compromise aussi bien dans les pays producteurs que les pays importateurs, en fonction de l'accès des populations à l'épargne, au crédit et aux programmes de filet de sécurité. La contraction observée de la demande mondiale d'importations de plusieurs fruits tropicaux au cours des six premiers mois de l'année pointe déjà dans cette direction. Les pays à faible revenu et à revenu intermédiaire, en particulier les pays à faible revenu et à déficit vivrier, qui ne disposent pas nécessairement des capacités et des fonds pour mettre en œuvre des programmes de protection sociale et des mesures de relance de l'économie efficaces, sont particulièrement à risque, tous comme les pays importateurs nets de produits alimentaires.

La croissance des inégalités à l'échelle mondiale, y compris dans les pays à revenu élevé, est également une source de préoccupations. Protéger les consommateurs,

¹¹ Schmidhuber, J., Pound, J. & Qiao, B. 2020. COVID-19: Channels of transmission to food and agriculture. Rome, FAO.

¹² Des informations complètes sur le secteur mondial des bananes et les problématiques du secteur, peuvent être consultées sur les pages web du Forum mondial de la banane de la FAO: www.fao.org/world-banana-forum/fr/. Un récent rapport sur l'impact de la covid-19 sur le secteur de la banane en Équateur a été publié par Bloomberg: www.bloomberg.com/news/features/2020-05-22/the-25-billion-banana-industry-is-being-ravaged-by-disease?srnd=premium-asia&sref=Mkhc1Awww

en particulier les plus vulnérables, afin d'éviter une détérioration de leur situation nutritionnelle nécessite des actions concertées aux niveaux national et mondial, y compris, comme cela a déjà été fait dans de nombreux cas, la suspension des remboursements de prêts bilatéraux et la collaboration avec les créanciers internationaux en vue de débloquer des fonds d'urgence. Renforcer la disponibilité et l'accessibilité physique et financière des

bananes et des fruits tropicaux, des denrées riches en nutriment, à l'échelle mondiale peut contribuer à améliorer la qualité nutritionnelle de l'alimentation. Cette dimension nutritionnelle est particulièrement importante au vu de l'incidence croissante de la malnutrition à l'échelle mondiale sous ses diverses formes et de l'importance accrue de renforcer les systèmes immunitaires.